

editor@voxhumanajournal.com

Jehan Alain et souvenirs de Marie-Claire Alain, 11 mars 2018, interview par Christopher Holman, traduite par Aurélie Decourt

James Higdon, professeur d'orgue à l'université de Kansas, ancien élève de Marie-Claire Alain et qui poursuit des recherches sur les œuvres de Jehan Alain, expose les différents aspects de la musique de Jehan Alain et évoque son amitié de longue date avec la famille Alain.

James, vous êtes connu comme spécialiste de la musique de Jehan Alain et vous avez étudié avec sa sœur, Marie-Claire Alain. Comment l'avez-vous rencontrée ?

J'étais étudiant au collège St Olaf et à la fin des années soixante mon professeur Robert Kendall nous dit un jour qu'il allait nous emmener à un récital donné par un organiste qui, à son avis, deviendrait important. Il ne nous dit pas de qui il s'agissait mais il nous a emmenés à la Central Lutheran Church de Minneapolis. L'organiste était Marie-Claire Alain lors de l'une de ses premières tournées aux Etats-Unis, Je n'avais jamais rien entendu de tel et je me fixai comme objectif de la rencontrer. J'en eus l'occasion à plusieurs reprises et, en 1981, l'Université de Kansas m'envoya étudier avec elle en France et elle devint mon professeur, mon mentor et mon amie.

Quelle était la pédagogie de Marie-Claire Alain ? Comment enseignait-elle et quelles sont les choses les plus importantes que vous avez apprises avec elle ?

Que ce soit lors des leçons ou en concert, sa présence et sa personnalité vous aidaient à jouer mieux. Mais elle était sévère et vous n'aviez pas intérêt à venir mal préparé à une leçon ! J'ai siégé à des concours internationaux avec elle ; elle avait une feuille de papier à la main et faisait une marque à chaque erreur du candidat. Elle ne voulait que des idées nouvelles et avait une approche érudite et musicale. Quand j'étudiais la musique française classique avec elle, elle apportait des documents que nous examinions ensemble.

Elle ne voulait pas que les élèves la copient ni n'écoutent ses enregistrements. Elle voulait que chacun de nous joue la même pièce de Bach différemment mais que cela sonne comme du Bach. Certains trouvaient que c'était difficile, mais elle savait que donner à tous le même tempo, doigtés, articulations, etc., n'était pas une bonne approche. La plus importante leçon qu'elle m'a donnée est celle-ci : selon elle, il n'y a pas une seule façon juste de jouer.

Marie-Claire Alain fut la première interprète majeure de la musique de son frère Jehan. Quelles connaissances partagea-t-elle avec vous et cela influença-t-il votre manière de jouer ce répertoire ?

Très tôt, Marie-Claire Alain a partagé des photocopies des manuscrits de Jehan et nous les avons étudiés ensemble. Elle avait des idées précises sur chaque pièce. Pour l'enregistrement que je viens de réaliser, sa fille Aurélie Decourt m'a communiqué les partitions d'Albert

Alain de 1942 contenant ses propres annotations. On voit qu'il a changé beaucoup de notes et de registrations.

Je ne crois pas qu'il ait fait cela de lui-même ; il a eu probablement d'autres manuscrits ou bien il avait entendu son fils jouer et avait discuté avec lui. Je me suis fondé sur ces annotations d'Albert Alain et c'est un grand privilège de partager une relation proche avec la famille Alain encore aujourd'hui.

Est-ce que vous jouez la musique de Jehan Alain de façon différente de celle de Marie-Claire Alain, grâce à vos études sur cette musique ?

Oui et elle le savait bien, mais cela ne lui posait pas de problème. Par exemple, elle m'entendit jouer les *Trois Danses* et dit « tu le joues différemment de moi, mais cela me plaît ! » En effet, elle ne voulait pas que ses étudiants copient son jeu ; elle voulait que tout sonne authentique et musical. J'ai aussi étudié la musique de Jehan Alain avec Catharine Crozier qui fut l'une des premières à jouer cette musique aux Etats-Unis.

Dans mon nouvel enregistrement, j'ai fondé mon interprétation non seulement sur les annotations d'Albert Alain, mais aussi sur mon expérience de ces pièces depuis de longues années. Une musique est riche quand on peut toujours y trouver quelque chose de neuf et d'intéressant. Quand je joue la musique de Jehan Alain, cela m'arrive toujours.

Quel serait l'orgue idéal pour jouer la musique de Jehan Alain ?

D'abord, il n'existe pas d'orgue Alain en soi. J'ai joué l'orgue de salon d'Albert Alain et les grands instruments que Jehan connaissait : celui de l'église de Saint-Germain, celui de la synagogue où il jouait chaque vendredi soir, celui de l'abbaye de Valloires, etc. et ils sont tous différents ! La musique de Jehan n'est pas liée au travail d'un facteur d'orgues comme peut l'être la musique de Widor ou de Vierne qui fut conçue à l'origine pour de grands Cavallé-Coll. Jehan puisa son inspiration dans de nombreuses sources : la musique du Moyen Orient (ce qu'il entendait à la synagogue) ; des musiques exotiques de tout genre à l'Exposition coloniale ; il écoutait Radio Maroc¹, et la liste continue. Le type d'orgue parfait pour sa musique est tout simplement un bon orgue doté de belles couleurs. Ainsi ce répertoire peut être joué sur tous types d'orgues, et certaines pièces peuvent être jouées indifféremment sur le piano ou l'orgue.

Hormis quelques pièces importantes, je crois que de nombreux organistes ignorent l'œuvre de Jehan Alain. Les organistes peuvent-ils rendre cette musique plus accessible au public ?

Avant 1942, seulement quelques pièces de Jehan Alain furent publiées. Mais en 1942, Albert Alain publia 22 pièces en mémoire de son fils, ce qui n'était pas facile vu le climat de guerre, dans un premier tirage de 100 partitions. Parmi ces pièces, tout le monde connaît les *Litanies* et peut-être la *Deuxième fantaisie*, mais le reste de son œuvre est méconnu. C'est la raison pour laquelle Marie-Claire Alain, moi-même et d'autres les avons enregistrées. Il y a beaucoup de pièces de Jehan Alain qui peuvent être jouées sur tout type d'orgue, donc il me

¹ Jehan écoutait des disques du Maroc (Note de la traductrice).

semble qu'il faut simplement choisir les pièces qui conviennent au programme tiré de notre répertoire. Il y a de très nombreuses possibilités.

Comment enseignez-vous la musique de Jehan Alain à vos étudiants ? Comment leur transmettez-vous ce que vous avez appris de Marie-Claire Alain ?

Quand j'enseigne cette musique, je parle de Marie-Claire Alain tout le temps. Comment mieux perpétuer la mémoire d'une personne importante sinon en parlant d'elle ? J'explique sa façon de jouer le répertoire, j'essaie d'imiter sa pédagogie et j'encourage mes étudiants à jouer la musique de Jehan Alain (bien que ce ne soit pas obligatoire).

Comment décririez-vous la relation entre MC et Jehan ? Etaient-ils vraiment très proches, étant donné qu'elle avait environ 14 ans lorsqu'il mourut à l'âge de 29 ans ?

C'est toujours une question intéressante. Ils étaient quatre enfants et la sœur aînée se tua lors d'un accident de montagne en 1937. Il se trouve que Jehan était particulièrement proche de sa petite sœur. Par exemple la *Complainte à la mode ancienne* (des *Cinq pièces faciles*, BWV 35) est composée en noires et blanches et est sous-titrée « Pour que Poucette puisse jouer l'orgue de Valloires ». Poucette était le surnom de Marie-Claire. Je lui ai demandé une fois : « Étiez-vous ravie que votre frère ait écrit une pièce pour vous lorsque vous étiez petite ? et elle me répondit : « Non ! j'ai pleuré parce que c'était trop difficile pour moi ! »

Elle racontait souvent avoir entendu Jehan jouer et elle se rappelait son jeu avec beaucoup de détails. Elle se souvenait des registrations, de l'interprétation. Ils avaient un orgue à la maison donc elle a pu entendre souvent son frère jouer.

Avez-vous des projets ou publications prochainement ?

*Nous avons hébergé l'American Guild of Organists Pedagogy Conference à l'Université de Kansas du 18 au 21 octobre 2017, avec la participation d'Olivier Latry, Michel Bouvard, Philippe Lefebvre et Vincent Dubois. De plus, Aurélie Decourt (la fille de Marie-Claire) donna une conférence sur l'histoire et le fonctionnement du Conservatoire de musique de Paris, et nous avons, elle et moi, donné une conférence-récital sur les *Trois Danses*. Norma Stevlingson était présente également ; elle travaille à la traduction en américain du livre d'Aurélien Decourt intitulé *Jehan Alain : biographie, correspondance, dessins, essais*.*

Je viens de finir un nouvel enregistrement, intitulé *L'œuvre d'orgue de Jehan Alain d'après l'édition de 1942*, deux CD fondés sur les annotations d'Albert Alain sur l'édition de 1942. J'ai enregistré sur l'orgue de la famille Alain et l'orgue Helmuth Wolff de l'Université de Kansas. La notice a été rédigée par Norma Stevlingson et moi-même.

Comment envisagez-vous l'avenir des études sur Jehan Alain ?

Selon moi, il y aura toujours des gens pour jouer et défendre la musique de Jehan Alain et porter l'héritage de Marie-Claire Alain. L'Association Jehan Alain est une association majeure pour la promotion et la sauvegarde de sa musique et de l'orgue de la famille Alain.

James Higdon est professeur d'orgue « Dane and Polly Bales » et directeur de la division d'orgue et de musique d'Eglise à l'université de Kansas. Il est diplômé de St Olaf College,

Northwestern University et Doctor of Musical Arts degree de l'Eastman School of Music. Il a étudié avec Edmund Ladouceur, Robert Kendall, Karel Paukert, David Craighead, Catharine Crozier et en France avec Marie-Claire Alain.